

métatextuelle, *e.g.* *meixis*, *krasis*. L'*ekphrasis* de l'hippocentaure dans *Zeuxis* 5 illustre, d'après les auteurs, l'esthétique sophistiquée du métissage des divers genres en un produit nouveau : *e.g.* le cas du dialogue comique, inspiré de Platon et du théâtre, notamment l'*Agon* de la comédie d'Aristophane, la satire ménippéenne, l'esthétique hybride du prosimètre ou du centon, et la parodie. Dans le chapitre 5 « Lukians Überlieferung », p. 217-234, les auteurs abordent le problème de la réception du corpus de Lucien, en commençant par l'ordre et les publications d'origine, jusqu'à sa réception byzantine. Les études incorporent de larges passages en grec avec des traductions en allemand qui éclairent les rapports entre sources et analyses et qui laissent le texte lucienien parler de lui-même. Le lecteur trouvera une brève bibliographie de lectures recommandées, surtout anglophones et germanophones à la fin de chaque chapitre (il n'y a pas de notes de bas de page). Le lecteur trouvera aussi aux pages 235-254 un sommaire indispensable des œuvres de Lucien avec un résumé de leur intrigue. L'ouvrage est soigné et les erreurs typographiques sont rares : *e.g.* p. 52, l'absence de l'augment ê- dans [ἐ]παδόμενον, ou dans la bibliographie Alain Billault (1994) prénommé Michel. En somme, c'est un livre très fascinant qui éclaire un corpus multiforme et hybride, et qui s'avèrera utile à quiconque désire approfondir sa connaissance de Lucien.

Anna LEFTERATOU

MAXIME, *Des Initiatives*, texte établi, traduit et annoté par N. ZITO. Paris, Les Belles Lettres, 2016. 1 vol. broché, xcvi-201 p. en partie doubles. (COLLECTION DES UNIVERSITÉS DE FRANCE. SÉRIE GRECQUE, 521). Prix : 33 €. ISBN 978-2-251-00605-5.

Issue de sa thèse de doctorat en études grecques (cotutelle entre les Universités de Paris-Ouest-Nanterre-La Défense et de Florence) soutenue en 2012, l'édition du poème *Des Initiatives* attribué à un certain Maxime, par N. Zito, également auteur de plusieurs publications sur ce texte, telle que *Sull'autore del poemetto Περί καταρχῶν attribuito a Massimo di Efeso*, dans *Eikasmos* 23 (2012), p. 259-276, est la première depuis celle d'A. Ludwich, publiée en 1877. Précédée d'une introduction générale, l'édition est accompagnée de la première traduction française du texte et suivie d'une bibliographie, d'une liste de *loci similes* et d'un commentaire *ad lineam*. L'introduction générale présente l'œuvre et les problèmes entraînés par son édition, en commençant par la question de son attribution à un auteur. Bien que la *Souda* et des indices internes au poème étudiés par l'éditeur conduisent à identifier l'auteur à Maxime d'Éphèse (iv<sup>e</sup> siècle), philosophe néoplatonicien et élève d'Aidésios qui eut pour élève le futur empereur Julien, l'éditeur préfère toutefois rester prudent, choisissant dès la couverture de l'ouvrage de suivre la tradition manuscrite qui le désigne de son seul nom : Maxime. Illustrant la mode de l'astrologie au iv<sup>e</sup> siècle, le poème est centré sur la discipline des *καταρχαί*, qui consiste, en observant la course de la lune le long des douze signes du zodiaque, – et, parfois, par rapport aux autres planètes ou à ses phases –, à évaluer l'opportunité d'entreprendre des activités ou non. Conservé par un seul manuscrit acéphale, le *Laur. Plut.* 28, 27, du ix<sup>e</sup> siècle, et par deux apoglyphes du xvii<sup>e</sup> siècle, le texte compte actuellement 610 hexamètres dactyliques. Mutilé au début, le texte est divisé en douze sections, dont les trois premières et la moitié de la quatrième n'ont pas été conservées. La tradition indirecte conserve

quelques fragments, dont trois feraient partie du début de l'œuvre. Les sections abordent successivement les naissances, l'acquisition d'esclaves, la navigation et le commerce, les voyages, le mariage, les malades, les incisions et opérations chirurgicales, les esclaves fugitifs, l'éducation des enfants, l'agriculture, les prisonniers et les vols. Du point de vue de sa composition, le poème est l'héritier du poème bref alexandrin et, dans une moindre mesure, de la poésie didactique. Bien que le vocabulaire soit principalement épique et homérisant, Callimaque et Apollonios sont également des sources importantes, tandis qu'Aratos est le modèle suivi pour le vocabulaire technique de l'astrologie. L'étude de la langue révèle un aspect formulaire très marqué, où les *hapax* et les néologismes ne sont pas rares. Enfin, la métrique imite le modèle homérique tout en présentant des innovations qui s'apparentent à celles des poèmes de Grégoire de Nazianze. S'inscrivant dans la ligne des nombreux textes grecs tardifs publiés dans la *CUF* depuis plusieurs années, l'ouvrage comble une lacune en fournissant une édition qui répond aux standards modernes, ainsi que la première traduction française d'un texte méconnu. L'introduction générale détaillée et le commentaire, en abordant les questions d'attribution, de littérature, de langue, de stylistique et de métrique, montrent combien le texte est redevable à ses modèles classiques, mais aussi novateur. Nul doute qu'il intéressera les spécialistes de la littérature tardo-antique, ainsi que les historiens de l'astronomie et de l'astrologie.

Nathan CARLIG

Domenico ACCORINTI (Ed.), *Brill's Companion to Nonnus of Panopolis*. Leiden-Boston, Brill, 2016. 1 vol., XXXII-872 p. (BRILL'S COMPANIONS IN CLASSICAL STUDIES). Prix : 226 € (relié). ISBN 978-9004-31011-7.

À la fois initiateur, directeur et éditeur de ce *Companion*, Domenico Accorinti offre à la communauté scientifique un ouvrage de référence qui présente l'état actuel de la recherche sur le poète égyptien de l'Antiquité tardive Nonnos de Panopolis. La question se pose d'emblée de la place d'un tel *opus* dans le panorama foisonnant des études nonniennes (pour un bref aperçu, voir p. 5-6) et notamment de son rapport avec les volumes d'actes issus des conférences « Nonnos de Panopolis en contexte » organisées tous les deux ans (Réthymnon 2011, Vienne 2013, Varsovie 2015, Gand 2017). C'est avant tout par sa conception générale donnant une vue d'ensemble des différentes thématiques en jeu et par son souci d'organisation synthétique que le *Companion* se distingue de ces dernières publications. Après une introduction centrée sur l'idée de l'accession progressive de Nonnos au rang d'auteur classique, les trente-deux chapitres sont regroupés en sept parties (1. *Author, Context, and Religion* – 2.- *The Dionysiaca* – 3. *The Paraphrase of St John's Gospel* – 4. *Metre, Style, Poetry, and Visual Arts* – 5. *Nonnus and the Classical Tradition* – 6. *An Interpretation of Nonnus' Work* – 7. *The Transmission and Reception of Nonnus' Poems*). L'ouvrage est complété par une bibliographie imposante (77 p.), un indispensable index général et un index des principaux passages de Nonnos cités, très instructif : dans les *Dionysiaques*, on observe une disparité importante entre les quelques chants les plus étudiés (le chant I ainsi que la seconde introduction au chant XXV ; le chant XII qui contient les épisodes de la consultation des tables d'Harmonie et de la résurrection/